

| | |
|---------------------|---|
| Zeitschrift: | Technische Mitteilungen / Schweizerische Telegraphen- und Telephonverwaltung = Bulletin technique / Administration des télégraphes et des téléphones suisses = Bollettino tecnico / Amministrazione dei telegrafi e dei telefoni svizzeri |
| Herausgeber: | Schweizerische Telegraphen- und Telephonverwaltung |
| Band: | 6 (1928) |
| Heft: | 2 |
| Rubrik: | Verschiedenes = Divers |

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dener und anspruchsloser Mann von liebenswürdigem Wesen und jeder öffentlichen Ehrung abhold; seine grosse Gewissenhaftigkeit äusserte sich trefflich darin, dass er den Titel eines Telegrapheningenieurs erst annahm, nachdem seine bereits erwähnte Spezialprüfung, die er selbst beantragt hatte, glänzend verlaufen war. Trotz aller Bescheidenheit seines Wesens konnte der hervorragende Erfinder es nicht verhindern, dass ihm sowohl von der französischen Regierung, die ihn am 25. Juli 1899 zum Ritter der Ehrenlegion ernannte, als auch aus dem Auslande hohe Ehrungen zuteil wurden; er erhielt die grosse Am-

pèremedaille, und die Regierungen von Oesterreich, Belgien, Italien, England und Amerika bedachten ihn mit weiteren Auszeichnungen und Anerkennungen.

Die Heimatgemeinde Magneux hat am 14. November 1926 ihren grossen Sohn in der Weise geehrt und sein Andenken verewigt, dass sie das Geburtshaus Baudots mit einer bescheidenen Gedenktafel versah, die die schlichte Inschrift trägt: „Ici est né Baudot Emile (1845—1903), Ingénieur des Postes et Télégraphes, Inventeur de l'appareil multiple et imprimeur.“

E. H.

(Nach Annales P. T. T.)

Verschiedenes — Divers.

Les sourds et les appels téléphoniques.

Des essais que j'ai faits au courant de cette année dans le but de procurer aux abonnés affectés de surdité un appareil qui puisse leur rendre quelques services ayant donné un résultat pratique intéressant, j'ai pensé que les considérations qui suivent pourraient présenter un certain intérêt pour les lecteurs du Bulletin.

La téléphonie a fait des progrès importants dans le domaine de la transmission et de la réception de la voix, et les amplificateurs permettent aujourd'hui aux sourds, sauf dans des cas très graves, de converser par téléphone.

La sonnerie d'appel d'une station téléphonique est, suivant le degré de surdité d'un malade, presque toujours insuffisante. L'appel peut alors être renforcé par des sonneries supplémentaires de différents types, dont les plus fortes sont: le grand modèle „type alarme“ et le clakson.

Si ces derniers appareils sont très appréciés dans une usine, un chantier, une maison de campagne, etc., ils le sont moins dans un immeuble en ville, où ils incommodent les voisins. Dans cer-

tains cas de surdité, ces sonneries se sont même révélées insuffisantes.

Pour qu'une personne sourde entende un bruit, il n'est pas toujours nécessaire que ce bruit soit violent; la tonalité de la sonnerie d'appel joue ici un grand rôle.

Au cours d'un essai de sonneries avec une personne sourde, j'ai constaté ceci: Alors qu'elle ne percevait que très imperfectement le bruit d'une sonnerie moyenne avec timbres coniques, elle me rendit attentif au fait qu'elle entendait très bien le petit trembleur d'une boîte de commutation qu'un monteur était occupé à régler dans le même local; ce bruit s'éteignait toutefois assez rapidement avec l'éloignement.

Cette constatation m'a engagé à rechercher une tonalité se rapprochant de celle du trembleur. Après différents essais et avec le concours d'un monteur qui, pour la circonstance, fit valoir ses talents de menuisier, nous construisîmes une sonnerie, où des blocs de bois évidés remplaçaient les timbres métalliques. Cet appareil a donné pleine et entière satisfaction aux abonnés

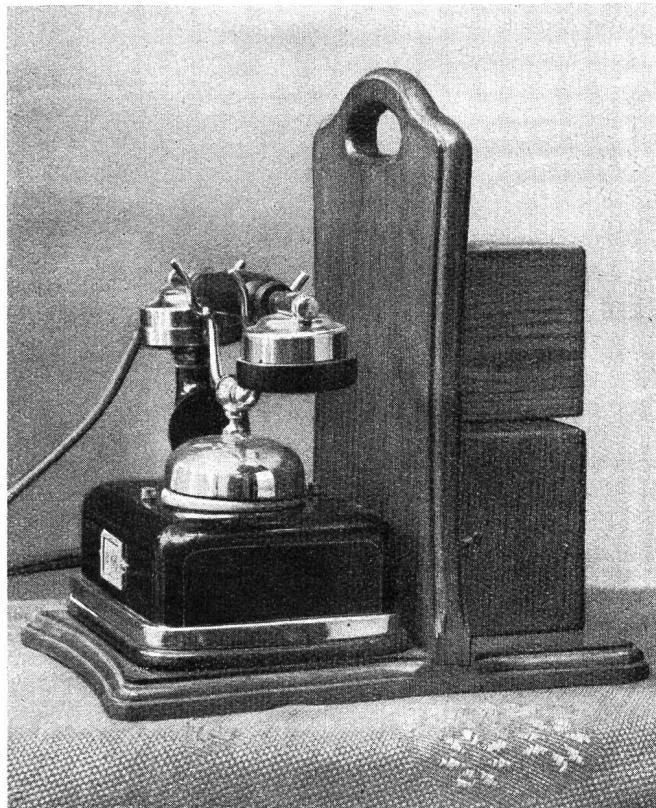


Fig. 1.
Station de table avec microtéléphone et boîtes de résonance en bois.

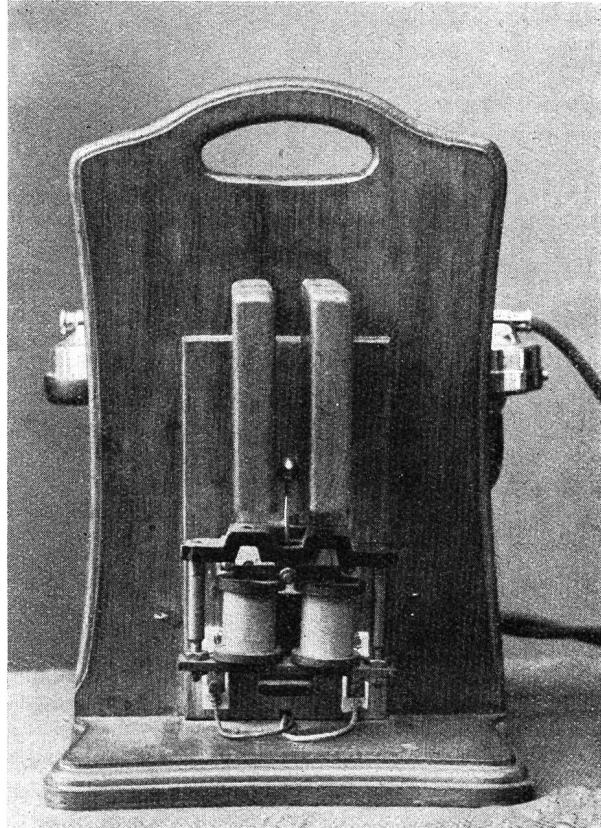


Fig. 2.
Station de table avec microtéléphone et boîtes de résonance en bois.

pour lesquels il a été fabriqué. Les inconvénients que je signalais tout à l'heure avec les sonneries „grand modèle“ et „clakson“ sont beaucoup diminués, car les vibrations produites par cet appareil ne sont point aussi désagréables ni douloureuses pour des oreilles saines; elles portent moins loin que celles d'une sonnerie avec timbres métalliques, et, par conséquent, les voisins sont moins incommodés.

Des essais furent faits chez trois abonnés différents.

Chez le premier, on pourra supprimer deux sonneries supplémentaires moyennes ainsi que celle de la station, en installant le nouvel appareil dans le vestibule de l'appartement; les appels n'étaient, auparavant, pas toujours entendus.

Dans le deuxième cas, l'abonné dispose d'une installation avec conjoncteurs. Il peut ainsi transporter son appareil dans le local où il se trouve et entendre les appels, ce qui ne lui était pas possible jusqu'ici; il aurait fallu, pour cela, installer une sonnerie supplémentaire moyenne dans chaque pièce de son appartement.

Le troisième abonné avait envisagé une installation de signaux lumineux. Une station de table avec microtéléphone équipée comme le montrent les figures 1 et 2 ainsi qu'une sonnerie supplémentaire avec boîtes de résonance en bois pour l'appel depuis le tableau principal lui ont donné satisfaction. Les autres sonneries avec timbres métalliques ont toutes été supprimées.

La construction de l'appareil est très simple; la seule condition de réussite est d'utiliser, pour les boîtes de résonance, un bois excessivement sec et sonore. Le bois de frêne, par exemple, a donné un excellent résultat.

Des appareils fonctionnent depuis trois mois chez deux abonnés sans que le réglage ou d'autres causes aient exigé une intervention quelconque pour une réparation.

Dans certains cas où la surdité, bien que n'étant pas très prononcée, l'est toutefois assez pour que la sonnerie relativement faible d'une station de table soit insuffisante, le support représenté par les figures 1 et 2 permettrait aussi la fixation, sur la planchette verticale, d'une sonnerie supplémentaire ordinaire avec timbres métalliques. Ce procédé donnerait la possibilité à l'abonné d'avoir toujours auprès de lui appareil et sonnerie renforcée s'il dispose d'une installation avec conjoncteurs.

Il est certainement superflu de rappeler ici que les infirmes de l'ouïe méritent tout notre intérêt, et c'est la raison qui m'a conduit à signaler le petit appareil décrit ci-haut.

La Chaux-de-Fonds, octobre 1927.

G.

De Chaney à Kiruna par téléphone.

Chaney est un ravissant village d'environ 300 habitants, situé sur un coteau dominant le Rhône, à 15 kilomètres au sud-ouest de Genève, dans la partie de la campagne genevoise appelée le „Mandement“.

C'est la localité la plus occidentale de la Suisse; elle est la dernière agglomération rurale de cette pointe de pays qui s'avance, en longeant la rive gauche du fleuve, en plein territoire français.

Kiruna est une des dernières bourgades de la Suède septentrique. Elle compte environ 8500 habitants, en grande majorité Lapons.

Située dans la Laponie suédoise, à 150 kilomètres environ au nord du cercle polaire arctique, elle est un centre important d'une région minière; le minerai ferreux qui en est extrait produit le fer renommé, dont les propriétés magnétiques sont bien connues.

Kiruna est desservi par un chemin de fer qui est le plus septentrional de l'Europe et qui relie Luléa, au fond du golfe de Botnie, avec le port norvégien de Narvik.

En vertu d'un arrangement conclu il y a quelques semaines entre l'administration suisse des télégraphes et des téléphones et l'administration des télégraphes et des téléphones du royaume de Suède, tous les établissements téléphoniques suisses sont autorisés à correspondre, depuis le 15 février dernier, avec les établissements téléphoniques suédois. Aussi, depuis cette date, les abonnés au téléphone de Chaney et de Kiruna peuvent-ils converser entre eux.....si bon leur semble!

Une communication téléphonique entre ces deux localités, serait, à l'heure actuelle, la plus longue qui puisse être établie par fil depuis la Suisse. Elle utiliserait une ligne développant une longueur de plus de 3500 kilomètres à travers la Suisse, l'Allemagne et la Suède.

La distance à vol d'oiseau entre Chaney et Kiruna, prise comme rayon, permettrait, en prenant Genève comme centre, de décrire une circonference qui, partant par l'ouest, traverserait l'Islande, franchirait l'océan Atlantique jusqu'à près de 200 kilomètres à l'est des îles Açores et prendrait contact avec le continent africain sur la côte désertique du Rio de Oro après avoir traversé l'archipel des Canaries. Le Sahara et le désert de Lybie franchis, cette même circonference rencontrerait l'île de Chypre dans la Méditerranée orientale et, par l'Asie mineure et la Russie, regagnerait son point de départ en passant à environ 100 kilomètres à l'est de Moscou.

A. F.

Erfolge der Schweizer Uhren-Industrie im Ausland.

Das Nationale Physikalische Laboratorium in Kew-Teddington (England) veröffentlicht alljährlich einen Bericht über die 50 besten Resultate, welche die Uhren erlangt haben, die ihm im Vorjahr von den Uhrenfabrikanten zur Beobachtung übergeben wurden.

Wie wir erfahren, hat die schweizerische Uhrenindustrie auch im Jahre 1927 sehr schöne Erfolge zu verzeichnen; die ersten 33 Plätze wurden von schweizerischen Fabriken belegt.

Nachstehend geben wir die 10 besten Resultate bekannt (Maximum 100 Punkte):

1. Fabriques Zénith, Le Locle, Taschenchronometer 45 mm 96,2 Punkte;
2. Fabriques Zénith, Le Locle, Deckchronometer 49 mm, 96,0 Punkte;
3. Francillon & Co., Fabriques des Longines, St. Imier, Deckchronometer 54 mm, 95,7 Punkte;
4. Fabriques Zénith, Le Locle, Taschenchronometer 45 mm, 95,6 Punkte;
5. Fabriques Movado, Chaux-de-Fonds, Deckchronometer, 50 mm, 95,5 Punkte;
6. Louis Brandt & Frère, Fabriques Oméga, Bienna, Deckchronometer, 48 mm, 95,4 Punkte;
7. Fabriques Zénith, Le Locle, Deckchronometer 65 mm, 95,3 Punkte;
8. Fabriques Zénith, Le Locle, Deckchronometer 65 mm, 95,0 Punkte;
9. Paul Ditisheim, Fabrique Solvil, Chaux-de-Fonds, Taschenchronometer 45 mm, 94,9 Punkte;
10. Louis Brandt & Frère, Fabriques Oméga, Bienna, Deckchronometer 48 mm, 94,6 Punkte.

Fachliteratur — Littérature professionnelle.

Carlswerk-Rundschau.

Das erste Heft einer Carlswerk-Rundschau liegt uns vor, die von der Felten & Guilleaume Carlswerk A.-G. in Köln-Mühlheim herausgegeben wird. Die Zeitschrift erscheint im Buchhandel. Sie verspricht bei der Vielseitigkeit des Arbeitsgebietes der Herausgeber eine wertvolle Bereicherung der technischen Literatur zu werden; umfasst dieses Arbeitsgebiet doch die sämtlichen verzweigten Gebiete der Drahterzeugung und Drahtverarbeitung, vom Drahtstift und Stacheldraht bis zu den hochwertigen Drahtseilen aller Verwendungsgebiete und bis zu den vielerlei Leitungen und Kabeln für Schwach- und Starkstrom.

Im Heft 1 schildert Dr. Ing. Gustav Berling die Erfindung und erste Anwendung der Hohlseile, dieser letzten Errungenschaft der Hochspannungstechnik. Durch die Hohlseile ist es möglich ge-

worden, elektrische Energie mit 200 bis 500 tausend Volt auf sehr grosse Entfernungen fortzuleiten. Die erste derartige Grossstromübertragung, die 220tausend Volt Freileitung vom rheinischen Braunkohlenrevier nach Süddeutschland, wird anhand zahlreicher Bilder aus der Baugeschichte veranschaulicht. Die Verlegung von Hochspannungskabeln für 50tausend Volt in Holland, ebenfalls eine der grössten Anlagen ihrer Art, beschreiben Obering-Spannaus und Dipl.-Ing. Grabendorfer. — Dr. Bernh. Boos bringt technische Einzelheiten von dem neuartigen Rundfunk-Besprechungskabel für den Langenberger Sender. — Anschliessend werden neuartige Erzeugnisse besprochen, wie Hochspannungsanzieger, Hilfsseile für Schachtkabelverlegungen und „Tru-Lay-Neptun-Drahtseile“. — Den Schluss bildet eine verkehrswissenschaftliche Betrachtung von Dr. Max Roscher: „Telegraph und Fernsprecher im Weltnachrichtenverkehr.“